

FRIPOUNET

DIMANCHE 3 JUILLET 1960

N°27

ET

Marisette

20^e ANNEE

BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

HEBDOMADAIRE

LE NUMÉRO 0,40 N. F.

(voir en page 20 les conditions d'abonnement)



B. MICHEL 60

Monte la flamme...
... du FEU DE L'AMITIÉ !

VOILA LES PARISIENS !

PHOTO ARMSTRONG ROBERTS



COUCOU ! C'est moi, Danielle. Je viens de faire une expédition merveilleuse dans la savane..., la grande savane qui s'étend derrière ta ferme. J'ai eu peur, si tu savais ! C'était merveilleux ! J'ai rencontré : deux souris, trois Indiens, un oiseau qui courait, qui courait... !

Quoi ? Tu es fâchée parce que j'ai piétiné le maïs... Je ne savais pas, moi... Il faudra que tu m'apprennes tout ça. C'est si bon, ces champs, ces bois... Le bon Dieu n'a quand même pas créé cela pour toi tout seul, non ! Tu ne te rends pas compte : à Paris, j'ai 3 mètres carrés de ciment pour jouer...

Tu dis que je n'ai qu'à ne pas habiter Paris ?... Méchant, va !

Mais tu ne sais pas : mon père est postier au bureau gare ; c'est peut-être lui qui a trié la lettre que tu as reçue ce matin de ta tante... S'il n'était pas là, tu n'aurais peut-être pas de courrier...

GUILI-GUILI, vas-y, Nestor ! Oh ! mais... ça n'est pas agréable à chatouiller, cette bestiole ! Je t'aime bien, va, mon petit hérisson...

Ah ! je me présente : Eric, le frère de Danielle. Pas de place à la maison pour amener jouer des camarades. Il existe bien quelques garçons dans l'immeuble, mais je les connais à peine : c'est comme ça dans les grandes villes !

Alors, tu sais, j'aimerais bien ne pas me contenter de Nestor comme ami pendant les vacances. Je vous ai vus partir en bande cet après-midi, sifflant et chantant : vous alliez construire vos cabanes dans le bois. Je me suis approché timidement, mais j'ai eu l'impression que vous faisiez comme Nestor quand il se met en boule et dresse ses piquants. Alors, je suis resté seul... avec Nestor.

Et pourtant, on en ferait des choses merveilleuses ensemble. Vous savez, je connais un tas de jeux et j'ai mon harmonica...

ILS arrivent de partout chez toi, quittant les villes bruyantes, affolantes. Ils viennent chercher chez toi l'air pur, la paix, l'amitié...

Tes champs, tes bois, tes chants d'oiseaux... Le Créateur ne les a pas faits pour toi tout seul ni seulement pour tes camarades et le village. Il te les confie à toi pour les faire servir à tous.

Et ton amitié ? Si elle est prête à s'ouvrir à tout visage nouveau, alors là, oui ! c'est bien l'amitié du Christ qui est en toi.

Le Pastoureaux

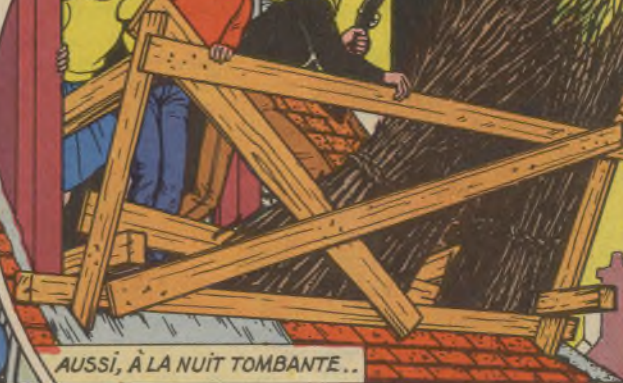


PHOTO A.F.P.

LES "ESPADONS" RÔDENT

PAR HERBONÉ

RESUME. — Marisette a gagné un téléviseur. Mais, chaque soir, l'antenne est démolie. Qui est l'agresseur ? Fripounet, Abélard et Marisette décident d'ouvrir une enquête.



(À SUIVRE)



LA QUESTION DE LA SEMAINE

*Je ne sais pas si tu voudras me répondre, mais tant pis !
Comment se fait-il que la Caravelle décolle sur 1 900 mètres
alors que le Bréguet intégral peut décoller sur 200 mètres ?*

Pascal L. (Savoie).

FRIPOUNET TE REPOND

Hum... Ce serait assez long pour t'expliquer tout cela en détail ; je vais tout de même essayer de t'éclaircir.

Les avions sont portés par l'air ; plus cette surface portante est importante, moins la vitesse a besoin d'être grande. La surface portante des planeurs est très grande ; celle de la *Caravelle* et de tous les avions à réaction est très réduite. Il faut compenser cela par une vitesse très importante d'où nécessité d'une grande longueur de piste qui permettra à l'avion de décoller.

Le *Bréguet intégral* peut décoller sur 200 mètres grâce au principe de « l'aile soufflée ». Les quatre hélices de l'avion occupent toute l'envergure des ailes ; l'arrière de celles-ci est formé de très grands volets qui, au décollage, se braquent perpendiculairement au sol. L'air aspiré par les hélices exerce sa poussée sur le sol un peu comme le rotor de l'hélicoptère. En vol, tous les volets reprennent la position horizontale.

KILITOU - KILIBIEN

J'ai lu, dans *Fripounet* et *Marisette* du 8 mai, le reportage sur le paquebot *France*. Mon frère et moi-même l'avons lu avec beaucoup d'intérêt. Mais nous aimerions savoir combien de passagers peut transporter ce paquebot en voyage. Combien d'hommes composent l'équipage ?

BRIGITTE FROGET (Ambérieux-en-Dombes — Ain).

FRIPOUNET ET MARISSETTE TE REPOND

Le paquebot *France* transportera 2 000 passagers et son équipage se compose de 1 000 hommes. Cela représente une « ville flottante » de 3 000 habitants ! La vaisselle de ces passagers se compose de 55 000 pièces ! 23 000 assiettes formant une colonne de 240 mètres de haut ! 21 000 tasses et soucoupes, 14 000 verres à pied et 15 000 verres-gobelets !

La lingerie du bord comprendra 32 000 draps (95 kilomètres), 278 000 serviettes, 16 000 taies d'oreillers, 28 000 torchons et 12 000 nappes !

Rien ne manquera pour assurer le confort des passagers comme tu le vois !

LE COIN DU DIFFUSEUR

— La semaine prochaine, je partirai en vacances chez ma tante, mais je recevrai quand même **Fripounet et Marisette** : mon frère me l'enverra après l'avoir lu, chaque semaine.

Je le prêterai à ma cousine, elle ne le connaît pas encore. Peut-être qu'elle s'y abonnnera avant la fin des vacances. Pour le Salon des Astuces, j'avais commandé quelques affiches et des tracts-clubs, il m'en reste encore. J'ai l'intention de les emporter pour les coller au village où je vais aller en vacances.

Michèle L... (Landes).

Toi aussi, tu diffuses ton journal Fripounet et Marisette...

**Ecris au « Coin du diffuseur », Fripounet et Marisette,
31, rue de Fleurus,
Paris (6^e)**

Envoie ta photo d'identité.





DES IDEES NEUVES POUR TES JEUX DE PISTE !...

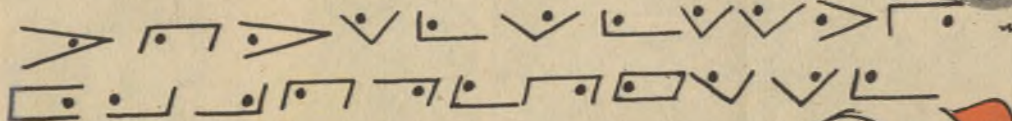
Voici trois nouvelles « clés de messages »... LA GRILLE, LE BOUQUET DE FLEURS ET LE MESSAGE SPARTIATE.

Tes camarades seront ravis de les déchiffrer.

Essaie-les deux ou trois fois avant d'organiser un grand jeu avec tous au village.

LA GRILLE

Reproduis le dessin ci-dessous. Tu peux maintenant former ton message, chaque lettre sera représentée par un point situé à la place qu'elle occupe dans la figure géométrique constituée par la grille. Exemple : « VOUS ETES SUR LA BONNE PISTE » sera représenté comme ceci :



Le seul moyen pour le déchiffrer est de faire la grille alphabétique présentée ci-dessus.

LE BOUQUET DE FLEURS

Fais un bouquet de fleurs aux teintes différentes. Ces teintes représenteront les mots d'un message.

Par exemple : « DANGER, ATTENDRE CHEF AMI.

1. — Mettre au centre des fleurs blanches (ces fleurs servent à commencer le bouquet mais ne signifient rien).

2. — Fais un cercle de fleurs rouges autour (le rouge signifiera « danger »).

3. — Un cercle de fleurs violettes (attendre).

4. — Cercle de fleurs bleues (chef ami), choisi à cause de l'habillement du chef ami dont la couleur dominante est le bleu.

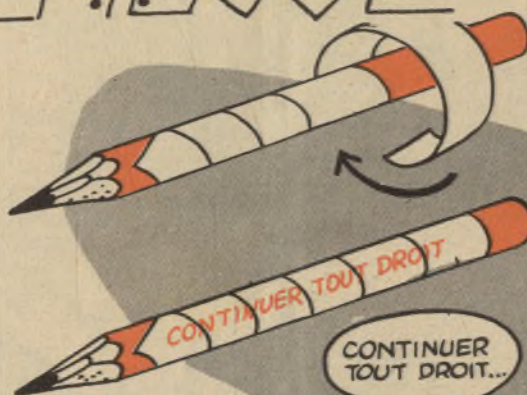
Le message se lira en commençant par les couleurs du centre du bouquet.

LE MESSAGE SPARTIATE

Coupe une bande de papier de deux ou trois centimètres de large et vingt centimètres de long. Enroule-la autour d'un crayon ou d'un bâtonnet en écartant la bande à chaque tour, de façon à envelopper le crayon ou le bâtonnet d'un bout à l'autre.

Ecris ton message en lettres normales tout au long du crayon enveloppé. Déroule la bande. Ton message est représenté par des bribes de mots disséminées çà et là.

Pour lire le message, les joueurs devront trouver un crayon ou un bâtonnet de même grosseur que le tien, et enrouler la bande comme tu l'as fait.



**Connais-tu
les signaux d'un jeu de piste?**



DIRECTION
À SUIVRE.



DIRECTION
À ÉVITER.



ATTENTION:
DANGER.



ATTENDRE
ICI.



MESSAGES CACHÉS À TROIS PAS.
(LE NOMBRE EST INDiqué PAR LES
BATONS FAITS À L'INTÉRIEUR DU
RECTANGLE)

LE MESSAGE POURRA ÊTRE CACHÉ DANS LA FENTE D'UN
ARBRE, SOUS UN CAILLOU OU ENCORE DANS LA MOUSSE.



LES FLÈCHES ONT INDiqué UNE
FAUSSE PISTE, FAIRE DEMI-TOUR
ET REPRENDRE UN AUTRE CHEMIN
INDiqué PLUS LOIN.



FIN DE PISTE;
RENTRE À
LA MAISON
OU AU VILLAGE.



Dans le prochain numéro de Fripounet et Marisette, nous te présenterons une idée de grand jeu que tu pourras faire avec tes camarades ou tes amis urbains en vacances. Mais fais-leur déjà connaître les clés des messages.

Jacqueline et Jean-Lou.

Le raid héroïque

TEXTE DE B. CHRISTMANN
DESSINS D'YVES MONDET

SUR LE PLATEAU ANTARCTIQUE, LE 10 JANVIER 1911, L'EXPÉDITION SCOTT VIENT DE BATTRE LE RECORD DE SHACKLETON. (1)

NOUS SOMMES SEULEMENT À 43 KM DU PÔLE (2) ... ET POUR FÊTER CET ÉVÉNEMENT, NOUS AVONS DROIT À UNE PART DE CHOCOLAT !



1 APPROCHER LE PÔLE À 170 KM.

2 PÔLE SUD

SCOTT FAIT BONNE FIGURE BIEN QUE TRÈS ANGOISSÉ. EN EFFET, LORS DE SON ESCALE À MELBOURNE, ON LUI A REMIS UN TÉLÉGRAMME LACONIQUE...



"JE PARS SUD... AMUNDSEN... CA ALORS!"

TIME
THE WEEKLY NEWSMAGAZINE

"L'EXPLORATEUR NORVÉGIEN, AMUNDSEN, QUI AVAIT PRÉPARÉ UNE EXPÉDITION À DESTINATION DU PÔLE NORD, VIENT D'ANNONCER SON DÉPART POUR LE SUD. IL SE POSE EN RIVAL REDOUTABLE DU CAPITAINE SCOTT, QUI SERA LE PREMIER AU PÔLE ?..."

EN BON CHEF, LE CAPITAINE DISSIMULE SON ANXIÉTÉ, ET C'EST PLEINS D'ENTRAÎN QUE LES ANGLAIS POURSUIVENT LEUR RAID.

LA NEIGE EST MOLLE, CE QUI REND LA PISTE MAUVAISE! ET LA RARÉFACTION DE L'AIR NOUS ÉPUÏSE!



ET BIENTÔT... OH!... REGARDEZ COMMANDANT!... UNE TACHE!... ON DIRAIT UN CAIRN!

"IL A RAISON, MAIS LE LUI AVOUER VOUS C'EST ABATTRE RÉVEZ, C'EST UNE VAGUE DE NEIGE!"



PEU APRÈS... JE SUIS SÛR QUE C'EST UN CAIRN!... REGARDEZ... DES VESTIGES DE CAMPEMENT... AMUNDSEN NOUS A DEVANCÉS!...



EN EFFET, UN MOIS PLUS TÔT...

...LE NORVÉGIEN A ATTEINT LE PÔLE SUD, BÉNÉFICIAIRE D'UNE TEMPÉRATURE RÉELLEMENT CLÉMENTE, D'UN ÉQUIPEMENT REMARQUABLE ET DE NOMBREUSES MEUTES DE CHIENS... (3)

AMUNDSEN A EMPRUNTÉ UN ITINÉRAIRE DIFFÉRENT. PAR AILLEURS, SCOTT N'A PAS DE CHIENS

PARMI LES HOMMES DE SCOTT, LA DÉCEPTION EST GRANDE.

QUE FAIRE? CONTINUONS JUSQU'AU PÔLE!



JUSQU'AU PÔLE!... BIEN SÛR! COMME IL EST TERRIBLE POUR NOUS D'AVOIR TANT PEINE, IL SERAIT MAL QUE NOUS RENONÇIONS...

D'ACCORD, EVANS, NOUS SOMMES ICI POUR L'HONNEUR DE LA SCIENCE!... ET NOUS DEVONS SAVOIR SUPPORTER L'ADVERSITÉ SANS AMERTUME!



ILS PÉNÈTRENT SOUS LA TENTE DU NORVÉGIEN.

TIENS! IL A LAISSÉ UNE LETTRE!...



"À REMETTRE AU ROI HAARON DE NORVÈGE, SI JE VIENS À DISPARAÎTRE AVANT LE RETOUR... AMUNDSEN"



QUE DIEU LE GARDE! MAIS JE GAGE QU'IL SERA DANS SES PANTOUFLES BIEN AVANT NOUS! CETTE LETTRE EST UNE IRONIE!

NÉ VOUS DÉCOURAGEZ PAS AINSI! JACHEZ QUE MA DÉVISE EST: "LUTTER, CHERCHER, ET NE JAMAIS PLOYER"



VOUS AVEZ RAISON, ET MAINTENANT REPARTONS, NOUS AVONS 128 KM À PARCOURIR POUR REJOINDRE LA BASE.

LA MALADIE S'INSTALLE PARMI LA PETITE TROUPE. SCOTT NE CACHE PAS SON IN-QUIÉTUDE AU DOCTEUR WILSON...

JE TROUVE OATES TRÈS FATIGUÉ... BOWERS NE PEUT PLUS CHAUSSER SES SKIS... QUANT À EVANS...

EVANS EST DANS UN ÉTAT TRÈS GRAVE...



TANT QUE NOS JAMBES TIENDRONT, ET QUE NOUS TROUVERONS NOS DÉPÔTS DE VIVRES, NOUS NOUS TIRERONS D'AFFAIRE!



MAIS EVANS A LES MEMBRES GELÉS ET S'AFFAIBLIT DE PLUS EN PLUS...

EH BIEN, EVANS! ÇA NE VA PAS?

SI, COMMANDANT, PARTÉZ DEVANT, JE VOUS REJOINDRAI À L'ÉTAPE!



HÉLAS À L'ÉTAPE....

EVANS N'EST PAS ENCORE LÀ! IL FAUT ALLER VOIR!...



EVANS, QUI S'ÉTAIT ÉCROULÉ DANS LA NEIGE, MEURT PENDANT SON TRANSFERT SOUS LA TENTE.

C'EST MA FAUTE!

NON, NE VOUS REPROCHEZ RIEN. IL A SUCCOMBÉ À SES BLESSURES ET SON MARTYRE EST FINI!



LA DISPARITION DE LEUR CAMARADE ÉBRANLE SÉRIEUSEMENT LE MORAL DES EXPLORATEURS. OATES NE PEUT PLUS MARCHER...

JE VOUS RETARDE, TOUT. ABANDONNEZ-MOI ICI, JE N'ARRIVERAI QUAND MÊME PAS AU BOUT.

TAISEZ-VOUS, OATES, VOUS DIVAGUEZ!



CEPENDANT... DOCTEUR, JE VOUS EN SUPPLIE, FAITES QUELQUE CHOSE POUR LUI! COMME EVANS, SON CAS EST DÉSPÉRÉ!



SI NOUS N'ATTEIGNONS PAS TRÈS VITE LE PROCHAIN DÉPÔT DE VIVRES, NOUS SOMMES PERDUS...



LE SOIR, LA TENTE EST À PEINE DRESSÉE QU'UN OURAGAN SE LÈVE...

JE SORS ET SERAI PEUT-ÊTRE QUELQUE TEMPS DEHORS!

VOUS ÊTES COMPLÈTEMENT FOU! IL FAIT -50°



MAIS OATES N'A PAS ENTENDU, IL EST SORTI ET L'ON NE RETROUVERA JAMAIS SON CORPS, EMPORTÉ DANS LA TOURMENTE...



LES TROIS SURVIVANTS REPARTENT DANS LA BRUME ET TENTENT UN ULTIME EFFORT.

COURAGE! IL FAUT CÔTÉ QUE CÔTÉ ATTEINDRE LE DÉPÔT DE VIVRES CE SOIR!...



LE BLIZZARD SOUFFLE TERRIBLEMENT, SCOTT ET SES DERNIERS COMPAGNONS SONT À BOUT DE FORCES

NOUS AVONS ENCORE DE QUOI PRÉPARER 6 TASSES DE THÉ, ET NOUS NE SOMMES PLUS QU'À 20^M DU DÉPÔT!



DÉPÔT QU'ILS N'ATTEINDRONT JAMAIS CAR, APRÈS UNE SEMAINE DE LUTTE DÉCHIRANTE CONTRE UNE TEMPÊTE EFFROYABLE ET UNE TEMPÉRATURE JAMAIS ÉPROUVÉE, ILS PÉRIRONT TOUT MALGRÉ LEUR INVINCIBLE COURAGE.



MAIS DANS L'HISTOIRE DE LA MARINE ANGLAISE, SCOTT RESTERA TOUJOURS LE HÉROS D'UNE VICTOIRE D'ENDURANCE, D'ÉNERGIE, ET CETTE EXPÉDITION, MALGRÉ SA FIN DRAMATIQUE, A OUVERT LA PORTE À LA DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE DU PÔLE.



Fin 2

LA NAISSANCE D'UNE POUPÉE

Par Irène, du pays d'Yvetot (1)

Je suis une poupée et je porte le costume de chez nous. Ma blanche coiffe de dentelle, mes atours et moi sommes bel et bien du pays d'Yvetot.

Normande, dame... oui, je le suis ! Pourtant, je suis née à l'autre bout de la France, à l'ombre des Pyrénées, à Lourdes, avec des milliers de mes sœurs : des Bretonnes, des Niçoises au tablier débordant de mimosas, des Savoyardes, des Alsaciennes au grand nœud noir, des Boulonnaises, des Basquaises et d'autres encore, que je ne puis citer, faute de place, tant elles sont nombreuses !

En ce moment, toutes portent fièrement, partout dans le monde, les magnifiques costumes traditionnels de leurs vieilles cités, de leurs provinces, de leurs pays. Costumes qui, en notre XX^e siècle atomique, étaient, hélas ! bien près de tomber dans l'oubli !

... DANS UNE RONDE COLORÉE 20 KILOMÈTRES DE DENTELLE

Si les poupées remontent à la plus haute antiquité, notre histoire, à nous les poupées régionales, n'est pas aussi vieille.

Sous les doigts habiles de quelques artistes et artisans de goût, les premières poupées folkloriques naquirent il y a quelques années.

Aujourd'hui, notre succès et notre vogue ne cessent de grandir et, tout autour du monde, nos pittoresques costumes dansent une ronde colorée.

Ma taille, comme celle de mes sœurs, ne dépasse guère une vingtaine de centimètres. Pourtant, 20 kilomètres de dentelle fine sont utilisés chaque mois pour nous parer ! Car nous sommes 350 à 400 à quitter chaque jour l'atelier de fabrication des poupées « Diane » (2), où chacune d'entre nous a été habillée sur mesure. 250 modèles, tous aussi jolis les uns que les autres, sont ici fabriqués de façon régulière dans cet atelier de Cendrillon.

AVANT DE NOUS PARER

Un costume folklorique est très précis. Avant que ciseaux et aiguilles entrent en jeu, des documents de l'histoire de la province, de l'époque ou du pays de chacune ont été étudiés. Des gravures rassemblées, des étoffes anciennes et modernes comparées ; puis chaque costume a été recréé à la taille de la poupée.

Mais il ne suffit pas de réaliser en un prodigieux assemblage de chiffons, de petits riens, d'astuces, de goût et d'adresse, un modèle réduit qui soit une reproduction fidèle du costume ancien. Il faut encore que cette poupée puisse être, après cela, fabriquée de façon suivie à de nombreux exemplaires, et cela sans incident ni accident.

Le modèle est donc étudié dans tous ses détails et tous ses accessoires à chacun des stades de sa fabrication par tous ceux qui participeront à sa réalisation. Chacun donne son avis : il faut trouver l'astuce pour pouvoir poser sans difficulté l'accessoire typique. Les minuscules jupons tout gonflés de dentelle bouillonnée ne doivent-ils pas s'assembler prestement, sans être fauillés, sous l'aiguille de la machine à coudre électrique ?...

(1) Chef-lieu de canton de Seine-Maritime.

(2) Avenue Maransin, à Lourdes.



Irène, du pays d'Yvetot.



L'atelier.



UN CHEVEU QUI VIENT DU TIBET

Ainsi, je suis d'abord un pantin de celluloïd, chauve et sans beauté et, en quelques instants, sous les doigts de fée des trente jeunes femmes employées dans les différents ateliers de cette maison de « haute couture » pour Lilliputiens, je deviens une vraie poupée.

D'abord, je suis confiée aux maquilleuses pendant que sur une grande table voisine sont préparés ce qu'on appelle ici « les chiffons » et qui rassemblent tous les éléments nécessaires à la confection de ce qui sera ma robe.

A toutes les pièces de mon costume correspondent des gabarits très précis et les références de chacun des tissus, des dentelles et des galons choisis.

J'ai maintenant une abondante chevelure délicatement ondulée.

Regarde de près mes magnifiques cheveux... Ils sont faits d'une très belle fibre animale provenant du pays le plus mystérieux et le plus haut du monde, le Tibet. Cette fibre vaut quelque 70 nouveaux francs le kilo !



Une poupée basque.

Maintenant, de main en main, broderie après broderie mon costume naît et s'architecture avec goût et élégance.

En quelques instants, me voici devenue ce que mes créateurs m'ont voulu :

L'ambassadrice du prestige et du bon goût français. J'en suis très fière, surtout parce que j'ai été conçue et réalisée en équipe par de vraies artistes aux mains de fée et au grand talent.

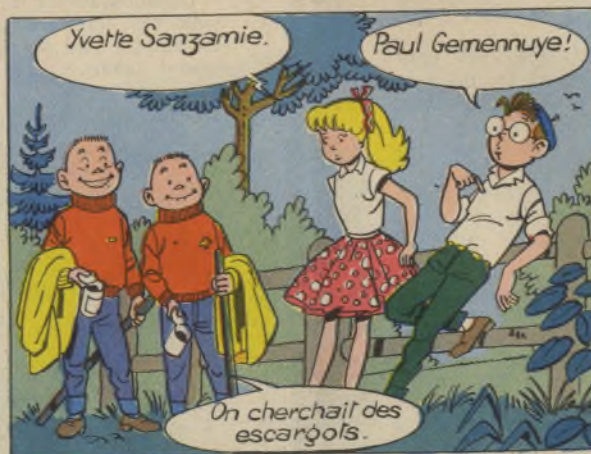
Confidences recueillies par A. Boitel.

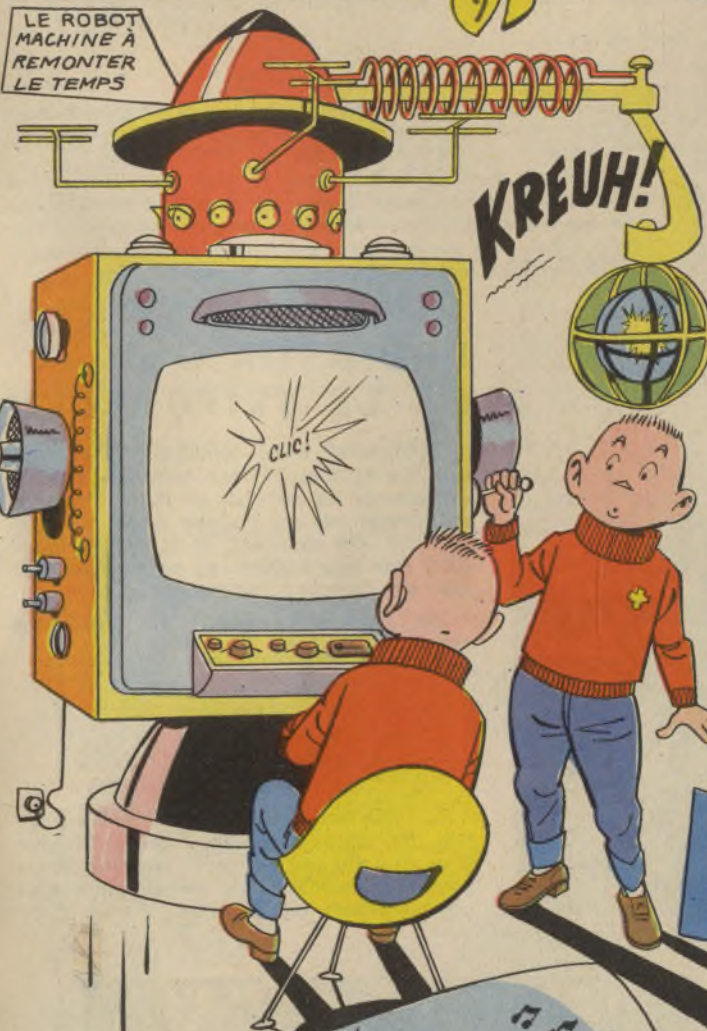


Une Niçoise.



A la belle époque de Louis XIII.





AMI LECTEUR
SERAS-TU DYNAMIQUE ET ACCUEILLANT A TOUS PENDANT LES VACANCES ?

FLASH SUR TOUT

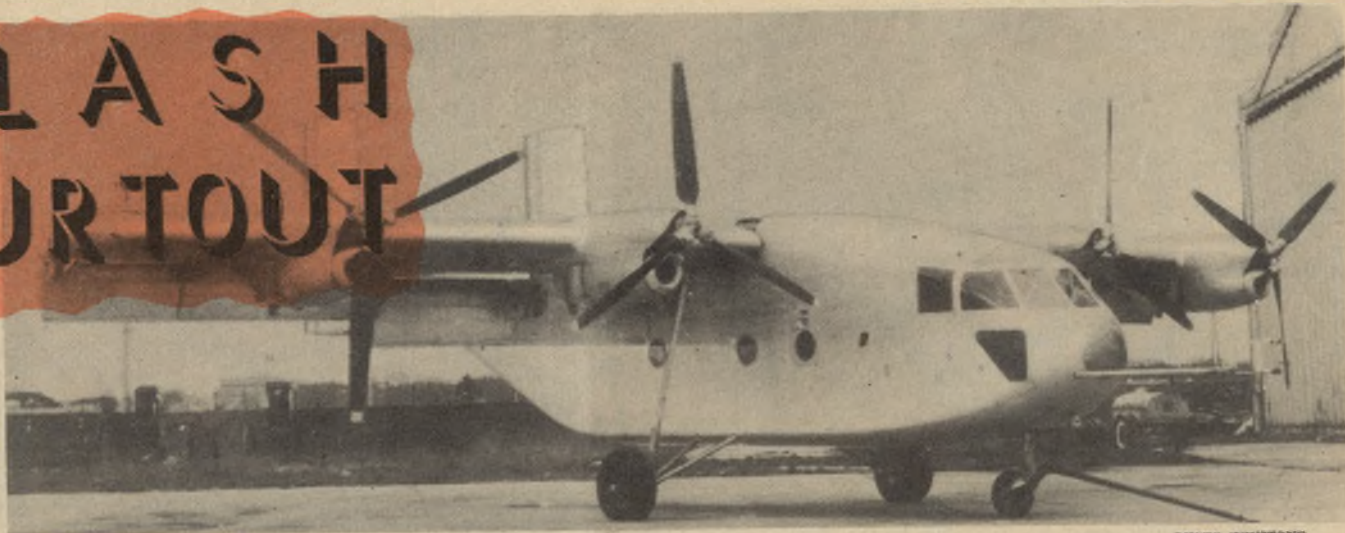


PHOTO KEYSTONE

UN NOUVEL AVION DANS LE CIEL DE FRANCE

Voilà quelques mois, le Bréguet *Intégral* a été commandé par le ministère de l'Air français.

Particularité remarquable du Bréguet *Intégral* : cet avion pourra enlever quarante passagers ou quatre tonnes de fret en 200 mètres seulement, en emportant le carburant nécessaire pour parcourir 200 kilomètres... Si on dispose de plus de longueur de piste, il pourra emporter plus de carburant. Le

Bréguet *Intégral* peut emporter le carburant nécessaire pour franchir une distance de 1 500 kilomètres avec une piste de 350 mètres... La Caravelle décolle sur 1 900 mètres !

Quand on sait que le kilomètre de piste bétonnée revient à 10 millions de nouveaux francs, on comprend l'intérêt que peut représenter un avion comme le Bréguet qui pourra être utilisé à peu près partout car il est tout de même assez facile de trouver 200 mètres de piste.

ROBINSON ET LE TRIPORTEUR

Robinson, c'est Antoine interprété par Darry Cowl. Pour obtenir le consentement du père de sa belle, Antoine embarque sur un radeau avec son triporteur. Un moment, il se fait remorquer par une baleine et va échouer sur une île déserte ! (Notre photo.)

De très bons gags, un bon film comique de Jack Pinoteau.



LE GEANT DU GRAND NORD

Un film américain de Gordon Douglas ; très bon western qui nous conte l'histoire d'un chasseur vivant sur le territoire de la tribu des Sioux. De très bonnes couleurs et une excellente interprétation.

UN DISQUE POUR APPRENDRE DES CHANTS !

Un disque qui vient d'être pressé (1) à Unidisc réunit huit chants de veillée interprétés par la chorale des Chantovent. (Non, il ne s'agit pas des « Chanto » que vous connaissez mais d'une chorale parisienne.)

Des chansons connues comme le *Chant russe* (La forêt nous dit...), *Ohé vieux Jo* ou *Ma prairie* ; ces deux derniers chants interprétés sur un rythme plus rapide qui nous fait redécouvrir ces chants sous un autre éclairage.

Le disque est vendu avec une petite brochure où sont imprimées paroles et musique ; cette brochure peut d'ailleurs être commandée séparément (elle coûte 1,20 NF).

Prix du disque : 10,95 NF, port compris, payable à la commande par mandat au C. C. P. n° 16 681 31, Paris. A commander à Unidisc, 31, rue de Fleurus, Paris, 6°.

(1) Le disque est obtenu en pressant une plaque de résine.



**POUR
NOUS,
LES GRANDES**

MICHÈLE PART EN VACANCES

— Tu sais, Jacqueline, je pars demain en vacances chez une tante pour un mois. Elle habite à 100 kilomètres d'ici. Formidable, je vais connaître une autre région et passer du bon temps. Finies les corvées à la maison !

— Ecris-nous au moins de temps en temps pour nous raconter tes occupations !

— Ça, c'est moins sûr, les jours vont passer vite et quand je suis en vacances, je ne touche plus un crayon.

..

Huit jours ont passé. Aucune nouvelle de Michèle. Jacqueline et l'équipe restées au village ne sont pas très contentes d'être oubliées. Un mot signé de toutes arrive bientôt à Michèle.

Les filles de là-bas seraient-elles chics au point de te faire oublier les amies de ton village ?

Nous espérons encore avoir quelques aperçus des curiosités de Paimpont et des environs...

Dimanche dernier, nous avons fait une balade à bicyclette et pique-niqué sur l'herbe. C'était sympa !

D'avance, nous te remercions au cas où tu accepterais de prendre, par la main,

ton courage..., pardon, ton crayon-bille à la main pour nous écrire.

Amitiés de toute l'équipe.

..

Michèle, cette fois, ne peut se dérober et pourtant papier et crayon attendront encore une demi-journée avant d'être utilisés.

Dans le jardin, à l'ombre, elle mordille son crayon. L'introduction est toujours pénible ! Heureusement, les idées ne tardent pas trop à venir. Les amies vont recevoir un petit journal.

..

La dernière excursion dans les environs m'a fait découvrir une magnifique cascade (je vous enverrai une photo dès qu'elles seront développées). J'ai aussi visité une jolie petite église réputée dans la contrée : elle est d'un style très moderne (voyez la carte postale ci-jointe).

Ici, toutes les maisons sont bien fleuries : des fleurs aux fenêtres ! de beaux parterres dans les jardins ! C'est quand même plus gai !

Au début, je trouvais les filles assez

fières et distantes. Je ne voulais pas aller vers elles la première, mais l'autre jour, je m'ennuyais et, en faisant le tour du village, je les ai vues en pleine partie de « balle au prisonnier ». La tentation de me joindre à elles a été trop forte et je me suis jointe à la bande qui m'a bien accueillie.

Maintenant, je les retrouve souvent et j'aurai de nouveaux jeux à vous apprendre à mon retour !

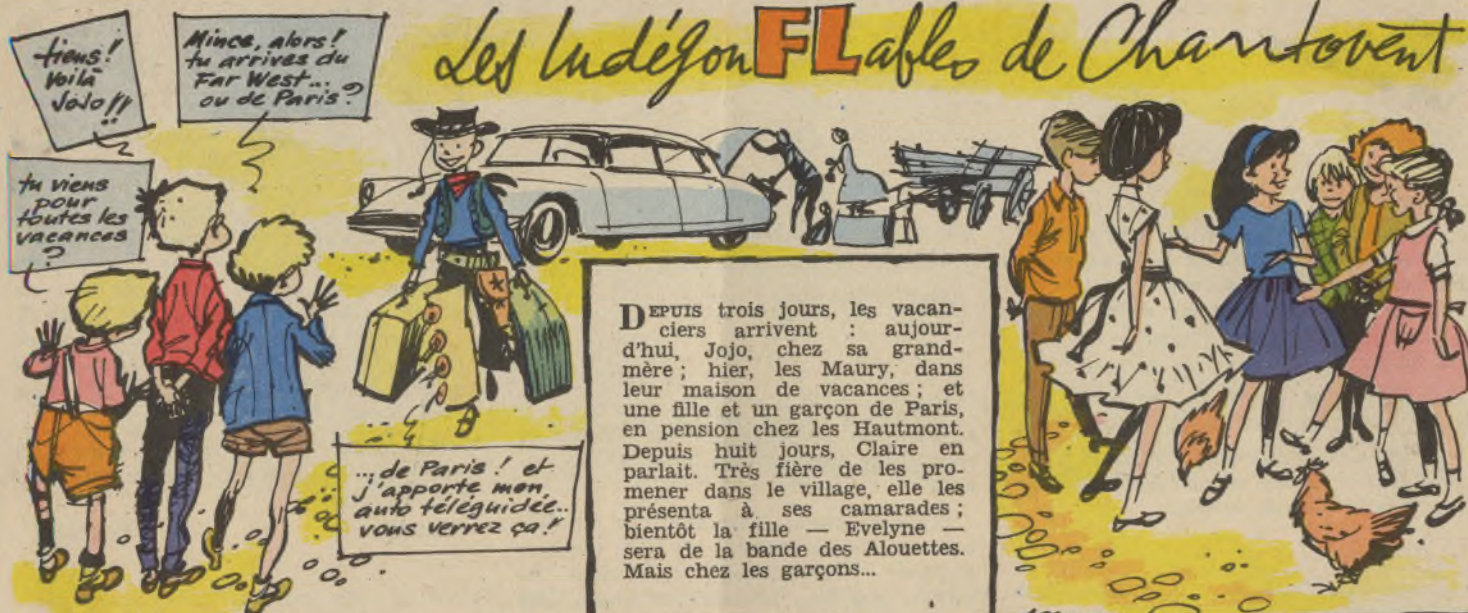
Amitiés.

MICHÈLE.

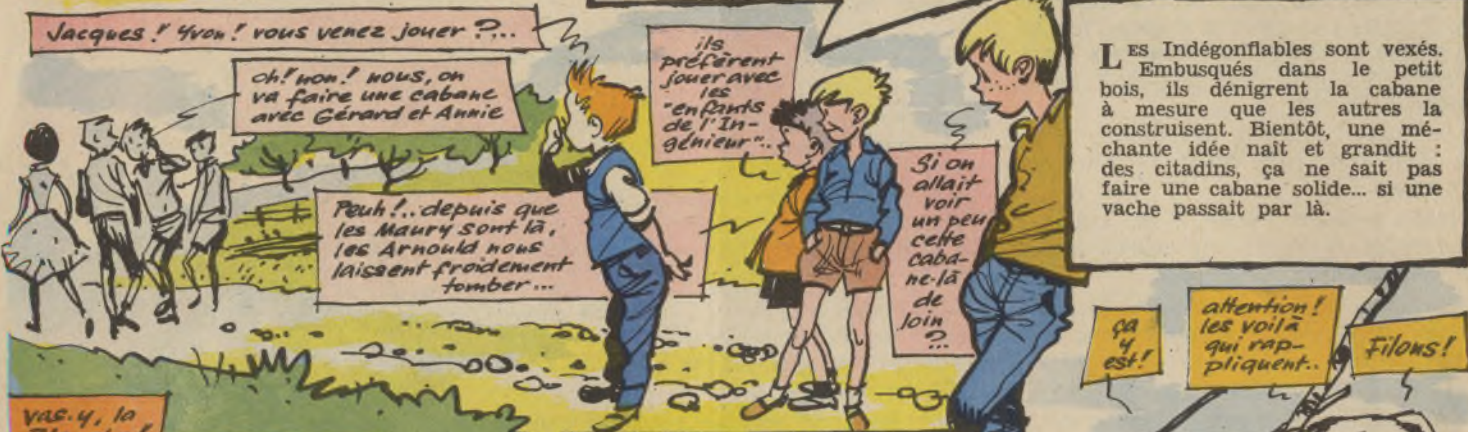


c 607

Les IndégonFLables de Chantevent



DEPUIS trois jours, les vacanciers arrivent : aujourd'hui, Jojo, chez sa grand-mère; hier, les Maury, dans leur maison de vacances; et une fille et un garçon de Paris, en pension chez les Hautmont. Depuis huit jours, Claire en parlait. Très fière de les promener dans le village, elle les présentait à ses camarades; bientôt la fille — Evelynne — sera de la bande des Alouettes. Mais chez les garçons...



LES Indégonflables sont vexés. Embusqués dans le petit bois, ils dénigrent la cabane à mesure que les autres la construisent. Bientôt, une méchante idée naît et grandit : des citadins, ça ne sait pas faire une cabane solide... si une vache passait par là.



EN oui, ils n'ont rien trouvé de plus intelligent ni de plus fraternel. Colère et jalousie sont mauvaises conseillères. Pendant que les Arnould et les Maury — si heureux de cette « cabane » — s'en vont chercher les parents pour la leur faire admirer, ils ont poussé une vache dans l'enclos et la rendent furieuse à coups de pierres ou de bâton. Bientôt...



LES vacanciers ont vu des choses, des pays, que les Indégonflables ne connaissent pas : ceux-ci pourraient apprendre beaucoup d'eux. En échange, ils connaissent le pays, la nature, les oiseaux; que de choses ils pourraient apprendre, eux aussi, aux vacanciers, si seulement tous faisaient la paix!... Une seule bande unie?... Deux bandes ennemies?... Tu le sauras peut-être la semaine prochaine...

UNE BALANCE... POUR LE MARCHÉ

POUR LA RÉALISER, IL TE FAUT :

- Une boîte de crème de gruyère, ou deux couvercles pareils (carton ou métal) pour les plateaux ;
- Une règle usagée ou un bâton très droit et solide (30 centimètres environ) ;
- De la ficelle fine et solide ;
- Un anneau de rideau. Quelques pierres pour le poids.

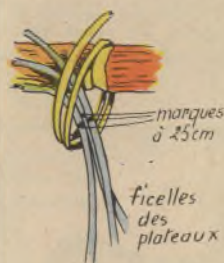
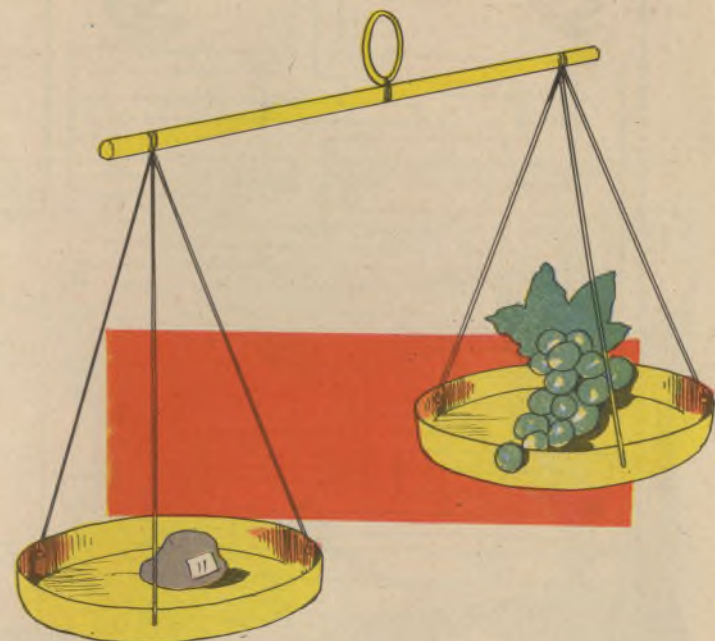
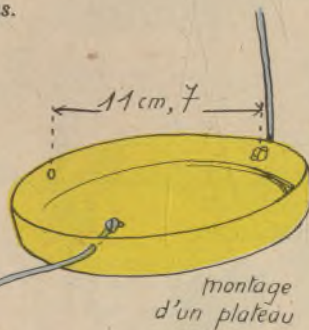
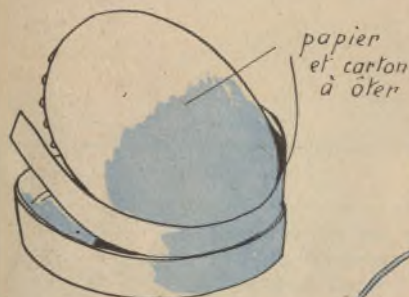
Prépare deux plateaux semblables. Perce chacun d'eux de trois trous, pas trop près du bord. Passes-y la ficelle que tu maintiens par un nœud. Coupe six morceaux de ficelle de 30 cm. Marque-les d'un petit point d'encre à 25 cm. Il te reste donc 5 cm pour les fixer à la règle, solidement. Au centre, place l'anneau; il ne doit pas bouger. Ta balance pourra ainsi être suspendue.

LES POIDS. — Demande à quelqu'un de te prêter de vrais poids : 10 gr 50 gr 100 gr et tu pèseras de belles pierres propres et sèches. Sur chacune, tu marqueras le poids : papier blanc sous un papier adhésif (genre scotch).

DES COULEURS. — Tu peux peindre ta balance avec une peinture laque. On en trouve dans tous les grands magasins ou drogueries.

Amuse-toi bien !

Plus et Moins.



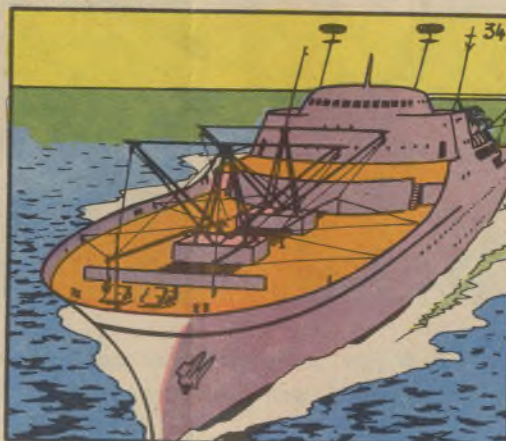
TES COLLECTIONS Stylé



IMAGES A DÉCOUPER



Le navire-hôpital. — Ce navire-hôpital américain était surnommé « l'Ange de Miséricorde » par les combattants de la guerre de Corée. Sa peinture blanche et ses grandes croix rouges le distinguent de tout autre navire. Vous pouvez remarquer aussi la plateforme qui est aménagée sur son arrière. Elle permet aux hélicoptères d'apporter et ainsi de transporter directement les blessés graves du théâtre d'opération au navire-hôpital.



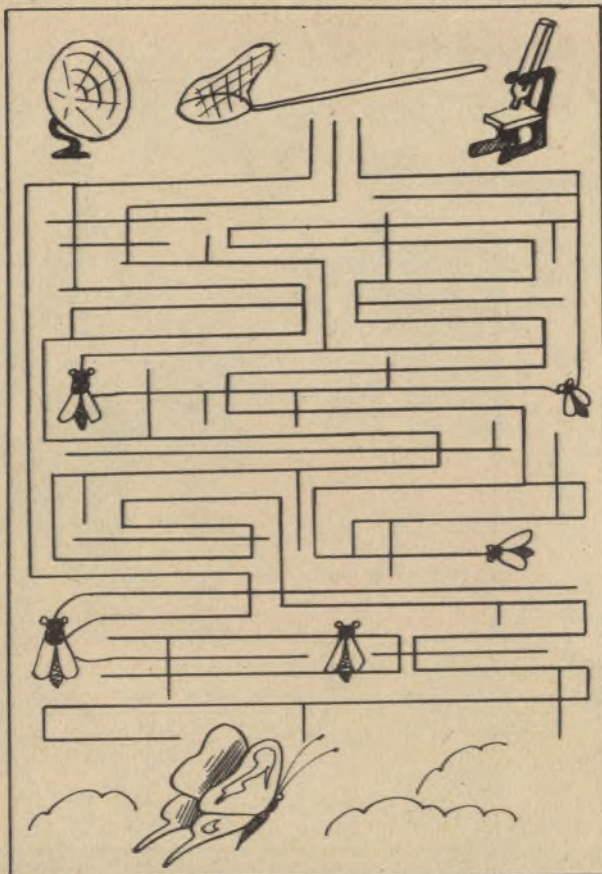
La Savannah. — Ce superbe cargo mixte aux lignes aérodynamiques, long de 178 mètres et déplaçant ses 22 000 tonnes à une vitesse de 21 nœuds, est le premier navire commercial à propulsion atomique. Ce bateau revient très cher et n'est pas rentable ; il a été surtout construit dans un but d'expérimentation et de propagande. Il porte le même nom que le premier navire à vapeur qui traversa l'Atlantique en 1819.

... que les arbres sont les précieux auxiliaires des historiens de la météorologie ?

En effet, les anneaux d'âge qui se forment chaque année dans leur tronc, sont fortement soumis aux variations du climat. En les examinant, il est donc possible d'apprendre s'ils ont connu des années de pluie ou de chaleur, de sécheresse ou de gel.

Mais, pour effectuer ces études, il faut abattre les arbres... et c'est dommage !





Cet étrange graphique représente les oscillations enregistrées par le « papillonoscope », mis au point par le célèbre professeur Trépusé. Le professeur détecte ainsi automatiquement les vols de papillons. Mais il arrive aussi que la machine fonctionne pour de simples mouches, ce qui désole le professeur. Tu peux essayer de retrouver les traces du papillon en suivant un des traits noirs. Mais lequel ?



Moi aussi je vais sur la Côte, faisons la route ensemble !



MAMAN, N'OUBLIE PAS DE DEMANDER
LA MOUTARDE **AMORA**
IL Y A UN JEU
FORMIDABLE!!



VOICI MADAME, L'EXCELLENTE
MOUTARDE **AMORA**
ET LE
COUVERCLE
SURPRISE...



COMME ILS SONT SAGES.
CE JEU EST VRAIMENT
CAPTIVANT...
MERCI **AMORA** !

AMORA la Moutarde de Dijon présente sur son nouveau verre une capsule originale qui passionnera les petits et amusera les grands.

C'est le jeu de 421 incorporé dans le nouveau couvercle.

*Demandez-le chez
votre **EPICIER** !*

AMORA
LA MOUTARDE DE DIJON

AU TABLEAU D'HONNEUR DE FRIPOUNET

UN HÉLICOPTÈRE AU-DESSUS DES FLAMMES

5 NOVEMBRE 1958, EN PLEINE NUIT, CHEZ LE COMMANDANT TRÉMERIE, CHEF PILOTE, DES HÉLICOPTÈRES DE L'AÉRODROME DE "BRUXELLES-NATIONAL"...

COMMANDANT, VENEZ VITE ! L'AÉROGARE FLAMBE !

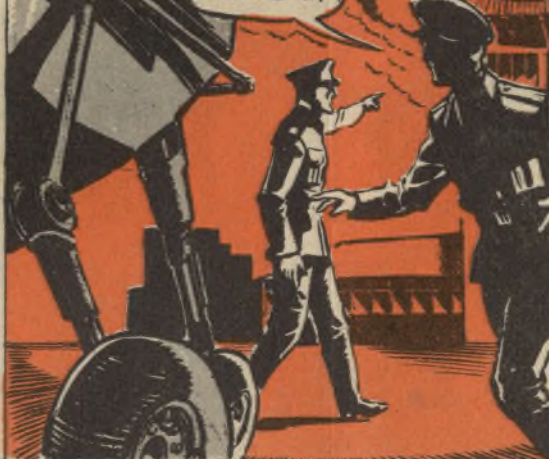
QUOI!...
LA NOUVELLE
AÉROGARE !



UNE DEMI-HEURE PLUS TARD

REGARDEZ, COMMANDANT !
CES DEUX HOMMES,
PRISONNIERS SUR LA
TOUR DE CONTRÔLE !

ALLONS-Y !



UN MOMENT PLUS TARD, L'HÉLICOPTÈRE SURVOLE LE SINISTRE

LES MALHEUREUX ! JAMAIS NOUS
NE LES ATTEINDRONS ! LE FEU
EST TROP
VIOLENT !



IL EST FOU ! IL DESCEND
DANS LES FLAMMES !



A UN MÈTRE DE LA
PLATE-FORME
SEULEMENT ! IL VA
EXPLOSER !

SOUDAIN, TRÉMERIE ACCÉLÈRE LE MOUVEMENT DES PALES

LE VENT QU'ELLES
CHASSENT RABAT !
LES FLAMMES !



MONTÉZ !...
MONTÉZ VITE !

SAUVÉS !... MERCI COMMAN-
DANT !
MERCI ! NOUS NE SOMMES PAS LES
PREMIERS QUI VOUS DEVONS LA
VIE SAUVE ! (1)



FIN

(1) LE TERRIBLE RAZ-DE-MARÉE DE 1953 : TRÉMERIE SAUVA PLUSIEURS VIES EN HOLLANDE.

DEVINETTES

A ma naissance je suis noir,
Dans ma vie je suis rouge
Quand je meurs je suis gris.
Qui suis-je ?

Réponse : le charbon.

Quand on me tourne la tête je pleure, qui suis-je ?

Réponse : le robinet.

Jacqueline Cailleau, Club des Lys, Chazeneaux (M.-et-L.).

Qu'est-ce qui fait le tour de la maison sans bouger ?

Réponse : le mur.

Qu'est-ce qui a 5 doigts et pas d'os ?

Réponse : le gant.

Christian Collet. Brienne-le-Château (Aube).

LES VILLAGES-PILOTES

(suite)

SAVOIE

Mercury-Gemilly.

SEVRES (DEUX-)

Allonne.

SOMME

Mesnil-Bruntel, par Péronne.

VENDEE

Le Perrier.
Bozoges-en-Pailleurs.
Boufféré.

OUTRE-MER

La Martinique : François.

RHONE

Pompiers.

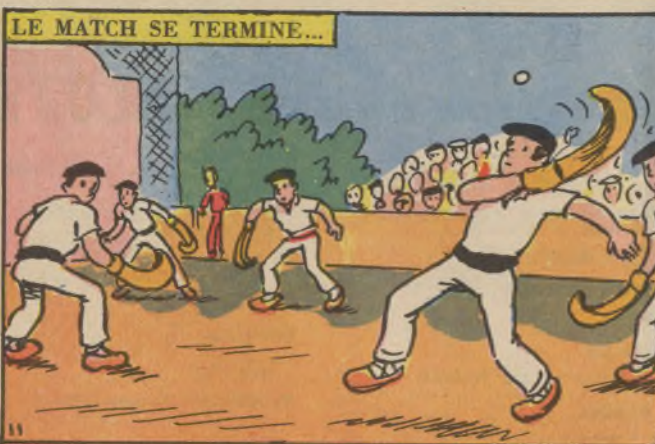
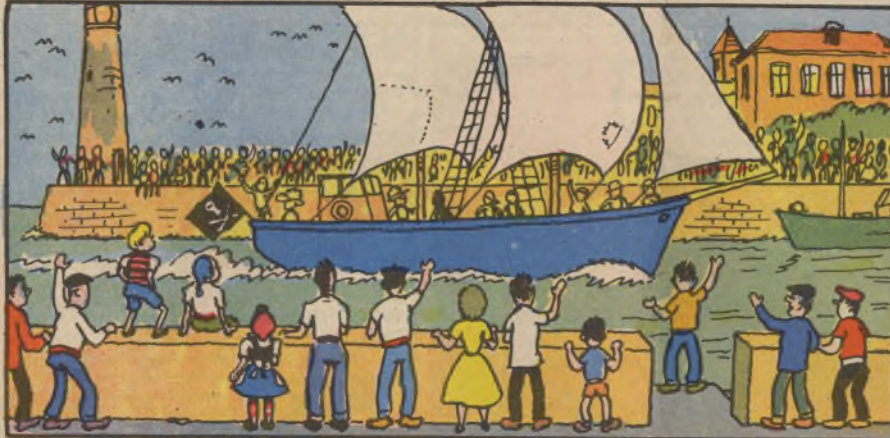
MANCHE

Vauville, par Beaumont-Hague.

DOUBS

Etray, par Veldahon.

Sylvain, Sylvette et leurs aventures



LA CAVERNE AUX PERLES

Roman de Barbursul.

XII

VAINES RECHERCHES

CASTAGNÉ, après avoir demandé à Alfred Bisque, très inquiet du sort de sa fille, de se joindre à lui, prit la direction du pic Vert, muni de torches électriques.

— La nuit ne tardera pas, dit-il, nous en aurons besoin.

Elles leur furent utiles, en effet, car, à 21 h 30 il faisait nuit; la lune, cependant, brillait dans un ciel pur constellé d'étoiles. Avec Buck, les deux hommes fouillèrent les bois, cherchèrent le long du torrent, lançant de longues « irritinas », ce cri étrange et sauvage des montagnards, et qui, autrefois, suppose-t-on, était, à la guerre, un appel pour effrayer l'ennemi. Ce cri, ou plutôt ce hurlement guttural et rauque, était terrifiant pour celui qui l'entendait pour la première fois.

Une partie de la nuit se passa en recherches vaines et épuisantes; où que soient les enfants, ils auraient dû les entendre. L'aube se levait, une belle journée encore se préparait. Découragés, n'en pouvant plus, les hommes revinrent à Ost, où ils retrouvèrent Mme Arcou qui, impatiente et angoissée, pas plus que la fermière, ne s'était couchée. François Maleyran, incapable de dormir, lui aussi, venait d'arriver aux nouvelles.

Leur déception fut immense lorsque les deux hommes, harassés, revinrent seuls. Tout en se réconfortant, ils cherchaient une explication à cette étrange disparition.

Le capitaine, soucieux, réfléchissait.

— Je pense, dit-il, à cette passion de Philippe pour la spéléologie... Avec Laurent, il ne rêvait que de cavernes et de gouffres. Qui sait s'ils ne sont pas partis à leurs recherches et s'ils ne se sont pas aventurés très loin ?

— Ils avaient aussi des conciliabules mystérieux, et... oui... oui..., je me souviens, maintenant, ils parlaient de perles de caverne qui pourraient faire un collier à Mme Marcou...

— Des perles de caverne ! Quelle idée, s'écria la jeune femme ; je ne sais même pas de quoi il s'agit !

Puis elle rougit, se souvenant du regard désolé de son fils lorsqu'elle lui avait avoué la vente de son collier.

— Cher petit Philippe ! murmura-t-elle.

Et l'angoisse, brusquement, serra son cœur. Vexée, presque fâchée en constatant, la veille, l'absence de ses enfants à son arrivée à Ost, elle éprouvait maintenant un effroi grandissant à la pensée de dangers souterrains.

— Il faut retourner les chercher avec le chien, vite..., vite..., dit-elle en se levant, soudain toute pâle.

Les hommes, malgré leur fa-



Déjà le chien voulait s'engager dans l'étroit boyau.

tigue, furent prêts rapidement, emportant quelques victuailles et plusieurs lampes électriques pour explorer une caverne hypothétique. Rupert, l'ouvrier, souple et jeune, les accompagnait.

Dans quelle direction allaient-ils se diriger ? A l'opposé du pic Vert déjà exploré et, sans doute, vers le col de Sarlet, là où, parmi les broussailles, un chaos de rochers pouvait facilement masquer une entrée de caverne. Du reste, Rupert prétendait qu'il devait en exister dans ce coin.

Buck, malgré la longue course de la nuit, tournait autour des trois hommes, paraissant comprendre qu'il avait un rôle à jouer. D'ailleurs, ne lui avait-on pas présenté et fait sentir ce soir un chandail de Laurent, une robe d'Isabelle ? Il s'engagea allégrement sur le sentier qu'il avait suivi avec ses petits amis, quelques jours auparavant, allant, venant, flairant nez contre terre. Bien

avant le col de Sarlet, le chien bifurqua, à flanc de montagne, dans les cailloux et les buissons, conduisant les hommes devant l'ouverture qu'il avait découverte en poursuivant sans

RESUME. — Philippe Arcou est en vacances à Ost. Dans ce village pyrénéen, Julou a disparu et des soupçons pèsent sur François Maleyran. Philippe et son ami Laurent s'égarent dans une grotte avec Isabelle et Henriette. Des voisins partent à leur recherche.

Illustré par N. Gloësner.

Mourir ainsi, avec son cher petit frère, abandonnés, tandis que leur mère, sans doute arrivée maintenant, les cherchait et ne les reverrait jamais ! C'était trop atroce !

Elle éclata en sanglots. Philippe se réveilla à son tour ainsi que Laurent. Seule, Henriette dormait encore, moins imaginative, plus simple, elle résistait mieux à la catastrophe, elle qui réagissait si mal devant les petits ennuis.

Philippe, voyant le chagrin de sa sœur, sentit la nécessité de reprendre courage, d'être l'homme qui soutient et encourage.

— Nous allons repartir, il ne faut pas désespérer. Cette caverne a peut-être d'autres ouvertures.

Il ne le pensait guère, hélas ! mais Laurent, qui depuis un moment réfléchissait, lui répondit :

— Tu dois avoir raison. Ne trouves-tu pas que l'air est moins lourd ici ?

— Tu crois ? s'écria Isabelle, toute prête à espérer.

— Oui, en effet, répondit Philippe, qui n'y croyait pas cependant, mais par où sommes-nous arrivés ? Dans cette obscurité je suis bien incapable de le savoir.

— Moi, je le sais, reprit le petit montagnard astucieux.

J'ai posé la lanterne du côté où nous devons partir. Je pensais bien qu'en nous réveillant, nous ne saurions plus où serait la bonne direction.

— Il faut réveiller Henriette. Comment peut-elle dormir ainsi ?

— Elle a de la chance, dit Isabelle, elle ne pense à rien. Mais, tu as raison, il faut la réveiller, sinon, nous serons trop fatigués et affamés pour marcher encore.

Henriette soupira. Elle était lasse. Ses membres lui faisaient mal.

Mais l'aventure souterraine lui avait appris à se maîtriser. Elle se leva résolue.

En reprenant leur marche pénible, les enfants sentirent mieux leur épuisement. Il leur fallut un courage surhumain pour dominer leur fatigue. Laurent était en tête, il târait avec soin le sol et la muraille, afin d'éviter une chute possible dans un trou, et ses yeux cherchaient vainement une lueur dans l'obscurité.

Cependant, quelque chose l'encourageait qu'il ne voulait pas dire à ses compagnons, de crainte de leur donner un faux espoir, mais, réellement, l'air devenait plus vif et plus pur.

Soudain, il s'arrêta le cœur battant. Cette fois, il ne pouvait se tromper, et pourtant, en songeant à l'aventure des champignons, il n'osait hurler la joie qui gonflait tout à coup sa poitrine.

(A suivre.)

DÉSÉPOIR DANS LA CAVERNE

PERDUS sous terre ! Dans l'obscurité et un silence absolus, Isabelle se réveilla. Une sensation de faim, de froid l'envahit aussitôt. La fillette, malgré son énergie, fut prise de désespoir.

La semaine prochaine :
Une découverte inattendue.

OPERATION "SERPENT A PLUMES"

par Pierre Brochard

RESUME. — Le directeur de la S. P. I. D. A. a demandé à Tony, Clara et Zéphyr d'aller expérimenter au Mexique le prototype ultra-secret de cette grande firme automobile. Les voilà sur le port.



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbre-poste.
Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET DOMINIONAIRE	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



RÉDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleury - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITRÉ 49-95
Régistré au code de la publicité : UNIPRO, 103, rue Lafayette, Paris-10 - Téléphone : THY 01-10

ADMINISTRATION FLEURS-CLISE
Saint-Maurice, Val de France, C. c. p. 51011
ABONNEMENTS (vues en ligne)
1 an : 18 francs — 6 mois : 9 francs 50

Imprimé en France. — Imp. M. B. P. — 60, rue des Arts, Marolles-Bruxelles. — Montreuil (Seine).
— Les n° 4955, de 16 juillet 1950 sur les publications destinées à la jeunesse — Jean Pélissier et René Finkelschtein, Directeurs Délégués aux Publications. — Cyrille Richey, Président du Conseil d'Administration.